

BREF APERÇU DE L'ÉVOLUTION DE LA PHILATÉLIE AU QUÉBEC

par Cimon Morin, FSRPC

Cet article n'est pas le reflet d'un ensemble historique de la philatélie québécoise, mais de quelques bribes liées à des philatélistes qui ont animé les grands courants de son histoire.

LES DÉBUTS DE LA PHILATÉLIE

L'apparition de collectionneurs de timbres a débuté en Europe à la fin des années 1850 soit quelques années après l'apparition du premier timbre-poste en 1840. Nous devons au Français Oscar Berger-Levrault d'avoir amorcé la publication, en septembre 1861, d'une première liste de timbres. Toutefois le mérite revient surtout à Alfred Potiquet d'avoir publié, en décembre 1861, un premier *Catalogue des timbres-poste créés dans les divers états du globe*. La philatélie était née. À partir de ce moment, d'autres catalogues et albums firent leur apparition et, en décembre 1862, le premier périodique *The Monthly Advertiser* voit le jour en Grande-Bretagne.

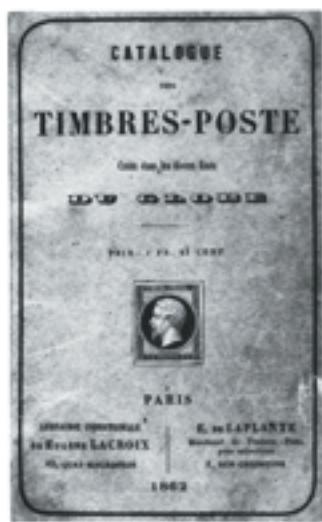


Illustration 1 : Alfred Potiquet publie le premier *Catalogue des timbres-poste créés dans les divers états du globe*, 2^e édition, Paris, 1862.

JOHN APPLETON NUTTER, PREMIER COLLECTIONNEUR ET MARCHAND DE TIMBRE

Le premier collectionneur et négociant important du Québec semble avoir été John Appleton Nutter (1847-1910) de Montréal. Il était encore adolescent quand il commence sa collection de timbres vers 1861 et agit à titre de marchand de timbres à Montréal pendant plusieurs années. Il annonçait régulièrement dans les journaux philatéliques du Canada, des États-Unis et de Grande-Bretagne et il publiait ses propres listes de vente. Il décède à Montréal en 1910. Il est souvent associé avec S.A. Taylor au début de sa carrière.

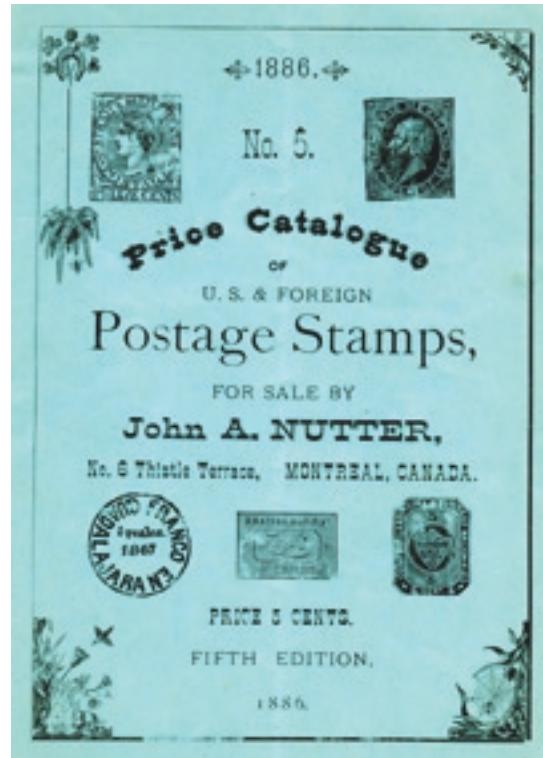


Illustration 2 : Liste de prix du marchand John Appleton Nutter de Montréal, 5^e édition, 1886.

SAMUEL ALLAN TAYLOR, MARCHAND CONTROVERSÉ

Samuel Allan Taylor (1838-1913), né en Écosse, émigré aux États-Unis à l'âge de 12 ans, vient s'établir à Montréal à la fin de l'année 1861. Intéressé par les timbres, il publie, en février 1864, le premier périodique sur timbres en Amérique du Nord et par ricochet, au Canada : *The Stamp Collector's Record*. S.A. Taylor était négociant de timbres à Montréal, mais il n'était pas un simple marchand comme J.A. Nutter. Il s'aperçut vite qu'il existait un moyen beaucoup plus lucratif de vendre des timbres : en fabriquer soi-même. La vogue, à cette époque, était non seulement de collectionner les timbres-poste officiels, c'est-à-dire ceux émis par les administrations postales reconnues, mais aussi les vignettes émises localement par des compagnies privées. Il était difficile d'établir une liste de timbres officiels et les collectionneurs du temps amassaient tous les timbres qu'ils pouvaient trouver. C'est à partir de l'idée de ces vignettes locales que Taylor décida d'ajouter à son stock régulier des timbres locaux dont il serait l'imprimeur et le distributeur, par exemple les vignettes de la « Ker's City Post », compagnie fictive de Montréal. Il ne resta pas très longtemps à Montréal et déménagea à Boston à la fin de l'année 1864 où il



Illustration 3 : Samuel Allan Taylor, marchand controversé de Montréal.

fit partie du célèbre «gang de Boston» qui fit beaucoup de tort à la philatélie par l'émission frauduleuse de timbres. Il continua à publier *The Stamp Collector's Record* (1864-1876) aux États-Unis.

Bien que les vendeurs se soient intéressés de près à la collection de timbres, ils ont été souvent à l'origine des publications philatéliques.

La majorité des périodiques de la fin du XIX^e siècle étaient publiés par des marchands ou sous l'égide de marchands qui profitait de l'occasion afin de publiciser leur matériel de vente. Par exemple, *The Canadian Philatelist* (1872-1873) publié à Québec par Birt William & Co. et éventuellement par The International Stamp Co.



Illustration 4 : *The Stamp Collector's Record*, premier périodique philatélique d'Amérique du Nord publié à Montréal en février 1864

LE COLONEL ERNEST F. WURTELE DE QUÉBEC INFLUENCE LA PHILATÉLIE CANADIENNE

En 1878, un jeune cadet du nom de Ernest F. Wurtele de Québec, fraîchement sorti du Collège militaire royal du Canada à Kingston faisait son entrée dans la philatélie organisée. Quelques années plus tard, en 1887, il devient un des premiers membres de la Canadian Philatelic Association, première société philatélique nationale qui donna naissance à ce qu'est maintenant la Société royale de philatélie du Canada. Lors de la première assemblée publique qui se tenait à Toronto, il est candidat au poste de vice-président pour la province de Québec mais on lui préfère R.A. Baldwin Hart¹ de Montréal. Lors de la 5^e convention annuelle de la Canadian Philatelic Association en 1892, il en deviendra le président national. Entre-temps, avec l'aide du colonel J.S. O'Meara de Québec, il fonde et devient le président du Québec Philatelic Club². À 32 ans il est un collectionneur sérieux car il vient de remporter la médaille de bronze (c'est-à-dire le troisième prix) pour la présentation de la meilleure collection de timbres lors de l'exposition centrale de l'Ontario qui se tenait à Ottawa³. Il culminera les honneurs tout au long de sa carrière. Il sera président de la Canadian Philatelic Association de 1892 à 1897. Cette dernière s'amalgame

avec la Dominion Philatelic Association et E.F. Wurtele en sera le président en 1901. Il devient aussi le 1^{er} vice-président de la League of Canadian Philatelists et membre correspondant de la Montréal Philatelic Association⁴.

Plusieurs années plus tard il déménage à Montréal. Lors de la 3^e et très importante exposition philatélique canadienne qui se tenait à Montréal en 1925, il était le vice-président honoraire de l'exposition. Une de ses dernières causeries devant les membres du St. Lawrence Stamp Collectors' Club de Montréal faisait état de sa collection qui comprenait l'ensemble des timbres-poste du Canada et des provinces sous toutes ses formes (neufs, usagés, épreuves, variétés) ainsi que les timbres fiscaux et locaux⁵. Il était aussi membre du Canadian Cancellation Club⁶ - le premier club associé à la collection de marques postales au Canada. Le colonel Wurtele décède à Montréal en 1936.

L'année 1899 avait vu la publication, au Canada, du premier album de timbres. Intitulé « The Illustrated Canada Postage Stamp Album » et publié par la compagnie Canada Stamp Co. de Québec. Cet album relié en rouge et vendu au prix de 50 cents, permettait d'insérer les timbres du Canada et des provinces⁷. De plus le marchand A.C. Roussel de Montréal annonçait « The Canadian Revenue Album » disponible à son commerce sur la rue Ste-Catherine à Montréal⁸.



Illustration 5 : Le colonel Ernest F. Wurtele de Québec et président de la Canadian Philatelic Association.

DR LEWIS L. REFORD ET LA GRANDE EXPOSITION DE MONTRÉAL EN 1925

Lewis L. Reford est né à Montréal en 1879 et débute une collection de timbres une fois ses études en médecine terminées. Issu d'une riche famille montréalaise il était indépendant de fortune et il semble avoir consacré son temps à la philatélie, le jardinage, la pêche et ses visites au Zeta House à l'université McGill où il était résident⁹.

La philatélie québécoise des années 1920-1940 s'est développée principalement à Montréal avec le concours du Dr Reford. Fin connaisseur à cause de son grand intérêt

philatélique et de ses nombreuses acquisitions, il est le président de la 3^e exposition philatélique canadienne, tenue à Montréal du 5 au 9 octobre 1925¹⁰.



Illustration 6 : Le Dr Lewis L. Reford de Montréal – un des plus importants collectionneurs de timbres du Canada.



Illustration 7 : Page couverture du catalogue de la première exposition philatélique tenue au Québec en 1925.

Cette exposition constitue non seulement la première exposition philatélique au Québec et la troisième au pays après Yorkton, Saskatchewan (1923) et Winnipeg (1924), mais la plus grande exposition jamais organisée au Canada avant les expositions internationales CAPEX. L'exposition s'est déroulée à l'Hôtel Mont-Royal de Montréal. On disait que cet hôtel était le plus vaste hôtel de tout l'Empire britannique. Le Comité d'organisation de l'exposition était composé de l'élite philatélique de Montréal, tous membres du St. Lawrence Stamp Collectors' Club of Montréal (fondé à l'hiver 1921) : colonel E.F. Wurtele, J.O. Labrecque, E.E. Goodchild et le professeur R. DeL French. Le Comité était aussi composé des marchands importants de Montréal : S. Norris Oughtred (St. Lawrence Stamp Co.), Christopher H. Goulden (Century Stamp Co.) et Albert H. Vincent (La Maison Vincent). Les pièces exposées provenaient de toutes les régions du Canada, ainsi que de New York, Chicago, Philadelphie, Boston, d'Amérique du Sud, du Japon, de Hollande et de l'Angleterre. Chaque jour, un philatéliste éminent prononçait une conférence, et des divertissements avaient été prévus pour les exposants venus de l'extérieur de la ville.

Plus de 350 collections étaient présentées dont 70 provenaient de la région de Montréal. Un comité de direction avait nommé un jury composé de philatélistes éminents du Canada et des États-Unis. On remarque la présence du Sénateur J.A. Calder d'Ottawa, Fred Jarrett, G.A. Lowe et L.A. Davenport de Toronto, Donald A. King d'Halifax, A.F. Lichtenstein, Theo. E. Steinway, Charles J. Phillips de New York et Eugene Klein de Philadelphie. Dans *La Presse* du 6 octobre 1925 on peut lire « le jury des récompenses a fait connaître ses décisions. Les exhibits du Dr Lewis L. Reford sont d'un tel mérite, a-t-on déclaré, que s'ils avaient été jugés séparément dans chacune de leur section, ils eussent obtenu plusieurs médailles d'or et d'autres récompenses. En dépit de cela, il a été recommandé de décerner au Dr Reford la 'Grand Gold Medal' avec les félicitations du jury pour ses superbes exhibits. C'est la plus haute récompense décernée à cette exposition ». A.H. Vincent, membre du Comité organisateur et important marchand de timbres à Montréal pendant des décennies déclara que l'exposition « fut plus qu'un succès, ce fut un triomphe. Jamais pareille exposition philatélique ne s'est tenue sur le continent américain avec autant de mérite et de réussite ».

Lorsque le Dr Reford décède en 1949 il avait accumulé la plus importante collection de timbres du Canada que l'on puisse trouver au pays. C'est la firme Harmer, Rooke & Co., Inc. de New York qui dispersa sa collection au cours des années 1950-1953.

L'ÉMERGENCE DE LA PHILATÉLIE FRANCOPHONE DANS LES ANNÉES 1930

La grande exposition philatélique de Montréal en 1925 marqua définitivement la métropole et les philatélistes venus de tous les coins de la province et du pays. Quelques années plus tard, un mouvement philatélique francophone allait se créer

et donner naissance à La Société philatélique de Québec en 1929¹¹. Il faut remarquer que les présidents honoraires de la Société étaient, à cette époque, le colonel J.-S. O'Meara, Andrew Johnson et F.-O. Judge – tous trois de la ville de Québec et fellows de la Royal Philatelic Society, London.

En 1933 naissait l'Union philatélique de Montréal qui organisa de très importantes expositions. On retrouve une autre fois J.O. Labrecque, président honoraire ainsi que l'abbé Jean-Charles Beaudin qui jouera un rôle important en popularisant la vie philatélique à Montréal. Éminent conférencier du poste radiophonique CKAC et de *La Presse*, il était aussi connu comme l'« Oncle Joe » à la radio¹².

POPULARITÉ DE LA PHILATÉLIE DES ANNÉES 1930-1940

D'autres clubs allaient aussi être créés tels que le Westmount Stamp Club (créé en 1933) et des clubs en région allaient aussi se développer : l'Eastern Townships Stamp Club à Sherbrooke (vers 1924), l'Association philatélique de Rimouski (vers 1936), le Dolbeau Stamp Club (vers 1942).



Illustration 8 : Annonce du Club de timbres-poste 'Salada' et écoute du poste radiophonique C.K.A.C. « À travers les timbres-poste » en 1938.

C'est aussi l'émergence des grands distributeurs de produits de consommation qui allaient offrir des timbres-poste aux jeunes collectionneurs, tels le Club de timbres-poste 'Salada' (vers 1938) et le Club de timbres du thé Red Rose (vers 1940) – tous deux ayant leur siège social à Montréal. Les grands magasins de la rue Ste-Catherine à Montréal ont aussi eu leur section philatélie. Qu'il suffise de mentionner la compagnie Eaton (depuis 1934), Dupuis & Frères Limitée (depuis 1936), et Henry Morgan & Co., Limited (depuis 1939).

C'est avec l'envoûtement populaire de ces années que le Québec se préparait, dans l'effervescence de la révolution tranquille, à faire croître la philatélie sur son territoire.



Collecting Canada?

Our regular sales are a great source of singles, sets, covers, errors, varieties, plate blocks, collections, stocks, and box lots. Contact us today for your FREE colour catalogue or view it online at

www.vanceauctions.com

VANCE AUCTIONS LTD.

P.O. Box 267P, Smithville, Ontario, Canada L0R 2A0

Toll Free Phone: 1-877-957-3364

Fax: 905-957-0100

▲ mail@vanceauctions.com



Lot 369 Realized \$50,600

SPARKS AUCTIONS

Sparks Auctions in Ottawa offers traditional public floor auctions featuring live internet bidding.

We are actively collecting consignments for our upcoming sales. Please contact us for further information.

62 Sparks Street, Ottawa, ON, K1P 5A8, CANADA
 phone (613) 567-3336 fax (613) 567-2972
 info@sparks-auctions.com

www.sparks-auctions.com

DENIS MASSE ET LES CHRONIQUEURS POPULAIRES DES ANNÉES 1960



Illustration 9 : Gravure d'Yves Baril à l'occasion des 40 ans de chroniques philatéliques à *La Presse* de Denis Masse.

Trois-Rivières, Louis G. Vaillancourt dans le *Journal de Montréal* (vers 1965) et Raymond Dubé dans *Le Soleil* de Québec.

Pendant près de 40 ans, Denis Masse s'est dévoué entièrement à la philatélie. Conférencier recherché et intéressant, éditeur de plusieurs magazines et documents, fondateur de cercles philatéliques, il a été impliqué au premier plan dans l'activité philatélique de la deuxième partie du XX^e siècle au Québec.

LA FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DE PHILATÉLIE, ORGANISME RASSEMBLEUR

L'idée d'un regroupement ou d'une fédération de toutes les sociétés philatéliques prend naissance lors de l'exposition philatélique EXUP-X, organisé par l'Union philatélique de Montréal en mai 1965. À cette réunion, plusieurs représentants de sociétés philatéliques du Québec décidèrent de prendre les mesures nécessaires en vue de créer une fédération. Celle-ci prit le nom de Fédération des sociétés philatéliques du Québec (FSPQ) lors de la réunion du 5 décembre 1965.

La FSPQ est un organisme qui reçoit une subvention annuelle du Gouvernement du Québec et, avec le concours de bénévoles et des clubs, encourage le développement de la philatélie récréative et éducative, appuie des activités provinciales et fait la

Do you have blank spaces in your collection?
My worldwide price list contains thousands of
mint and used stamps, singles and sets.

CHECK IT OUT!

For a free copy write to:

J. Bode

PO Box 328A, Markham, ON L3P 3J8
jackbode1@gmail.com

promotion de la formation de sociétés philatéliques au Québec. Bien que plusieurs personnes importantes aient été impliquées dans la formation de cet organisme, nous devons sa réalisation aux efforts soutenus de Marguerite Fortin, membre fondatrice, secrétaire et ancienne présidente de la FSPQ. Cet organisme, maintenant connu sous le nom de Fédération québécoise de philatélie (FQP) a un siège social permanent au Regroupement des organismes nationaux de loisir et de sport du Québec à Montréal. La publication *Philatélie Québec*, indépendante depuis quelques années, a été pendant longtemps la revue de la FQP qui unissait l'ensemble des clubs de la province. Plus de 300 numéros sont parus jusqu'à ce jour et témoignent de la vitalité de la philatélie québécoise.

Depuis les années 1960 et la formation de la FSPQ / FQP, un très grand nombre de clubs et sociétés ont vu le jour, tant à Montréal et Québec que dans les régions.

La philatélie active s'est développée aussi grâce aux grandes expositions philatéliques, telles que EXUP-X qui se tenait à Montréal en 1965, ainsi qu'aux autres expositions régulières de l'Union philatélique de Montréal¹³ et de la Société philatélique de Québec¹⁴. Il faut aussi mentionner le Club philatélique du Lakeshore à Dorval, qui fêtait ses 50 ans en 2011.

D'autres groupes plus sélectifs furent aussi constitués dans les années '80, principalement la Société d'histoire postale du Québec (fondée en 1980) et l'Académie québécoise d'études philatéliques (fondée en 1982).

La Société royale de philatélie du Canada a tenu plusieurs congrès et expositions au Québec (12 congrès entre 1949 et 2011), comme ce fut le cas pour des organismes spécialisés tel que la British North America Philatelic Society (5 congrès entre 1953 et 1979). Il est important de souligner l'exposition philatélique mondiale de la jeunesse qui s'est tenue à Montréal en mars 1992 et qui a rassemblé des milliers de collectionneurs au Palais des congrès de Montréal. ☐

ENDNOTES

- 1 *The Halifax Philatelist*, v. 2, n° 10, p. 110.
- 2 *The Dominion Philatelist*, v. 4, n° 48, 1892, p. 179.
- 3 *The Dominion Philatelist*, v. 4, n° 48, 1892, p. 167.
- 4 *The Montréal Philatelist*, v. 4, n° 1, p. 6 et vol. 4, n° 2, p. 13.
- 5 *The Stamp Herald*, v. 13, n° 6, 1927, p. 123-124.
- 6 *The Stamp Herald*, v. 12, n° 13, 1927, p. 280.
- 7 *The Montréal Philatelist*, v. 2, n° 2-3, 1899, p. i
- 8 *The Montréal Philatelist*, v. 3, n° 5, 1900, p. i
- 9 Échange de correspondance avec Alexander Reford en date du 4 octobre 1995.
- 10 Pour plus de détails voir Cimon Morin, « Il y a 75 ans... se tenait la première exposition philatélique au Québec », *Philatélie Québec*, n° 231, 2000, p. 16-18.
- 11 *Le timbrophile canadien*, v. 1, n° 3, 1940, p. 30.
- 12 *Philatélia*, v. 1, n° 1, 1935, p. 14-15.
- 13 Michel Gagné, *Historique des expositions de l'Union philatélique de Montréal, tome 1 : EXUP-I à EXUP-X (1934-1965)*. L'auteur, 2001, 311 p.
- 14 « La petite histoire de la Société philatélique de Québec » dans *Guide du membre*, Québec, Société philatélique de Québec, 1987, p. 3-32.